

HISTORIQUE

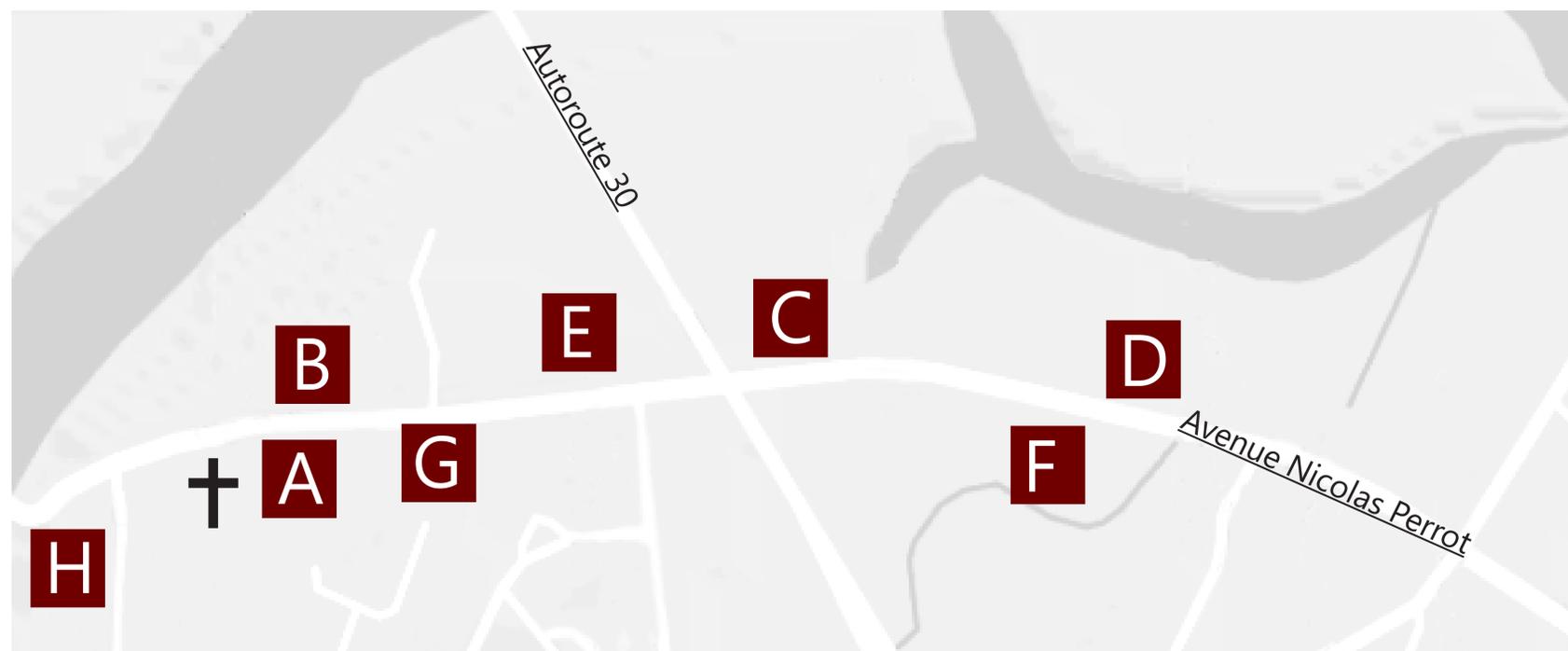
C'est en 1722 que la paroisse de la Nativité-de-la-Sainte-Vierge et de Saint-Pierre prend forme. Le territoire de Bécancour est borné à l'ouest par Sainte-Angèle-de-Laval, au sud-ouest par Précieux-Sang, au sud-est par Sainte-Gertrude à l'est par Gentilly et au nord par le fleuve Saint-Laurent. La rivière Bécancour traverse son territoire qui est aussi drainé par la rivière Judith, le Chenal d'en haut et quelques petits ruisseaux. L'embouchure de la rivière Bécancour se termine par un delta composé de quelques petites îles dont la plus importante est sans conteste l'île de Montesson. Cette île, riche et fertile, est le théâtre des premiers moments d'occupation de la seigneurie. La morphologie du paysage suit le relief des paroisses environnantes. La terrasse qui traverse la région, de Saint-Grégoire à Gentilly, laisse aussi des traces à Bécancour. Sa partie inférieure qui s'étend du fleuve jusqu'au sud du village de Bécancour varie de quelques pieds seulement jusqu'à une altitude de 15 mètres. Son sol est composé d'argile particulièrement propice à l'agriculture. Alors que dans le sud-est de la localité, la terrasse supérieure s'élève peu à peu pour atteindre une altitude de 40 à 45 mètres dont le sol est particulièrement sablonneux.

Dès les premiers moments de l'occupation du territoire au XVIII^e siècle les ressources forestières constituent un atout majeur. Au XIX^e siècle, la forêt sera exploitée abondamment par des entrepreneurs et de nombreux propriétaires de moulins à scie installés le long de la rivière Bécancour.

Au début du XIX^e siècle, c'est la culture du chanvre qui semble jouer un rôle économique important dans la région. Des moulins à chanvre seront installés sur la rive ouest de la rivière Bécancour, à proximité de l'île Montesson. Au courant du XIX^e siècle, des moulins à scie, à farine et à carder verront le jour le long de la rivière Bécancour. Comme ailleurs dans la région, l'agriculture se transforme à la fin du XIX^e siècle, se spécialisant dans l'industrie laitière, les cultures maraîchères et celle du lin.

C'est en 1960 que le visage du territoire va commencer à se transformer de manière impressionnante avec la nouvelle vocation industrielle de Bécancour. Le projet de Parc industriel entraîne le déplacement de 66 familles, environ 300 personnes, qui doivent alors s'établir ailleurs, obligeant plusieurs d'entre-elles à apprendre un nouveau métier et à rebâtir maison. En 1965, la fusion des six paroisses de la région pour former Ville de Bécancour consacre le secteur de Bécancour comme centre administratif du territoire. Le parc industriel a attiré plusieurs familles à venir s'installer près de leur travail. La construction de nouveaux quartiers résidentiels a transformé le paysage bâti de la localité.

En dépit de cela, le village de Bécancour conserve toujours son authenticité et son cachet bien particulier qui en font l'un des plus beaux villages de la rive sud.

LOCALISATION DES MAISONS

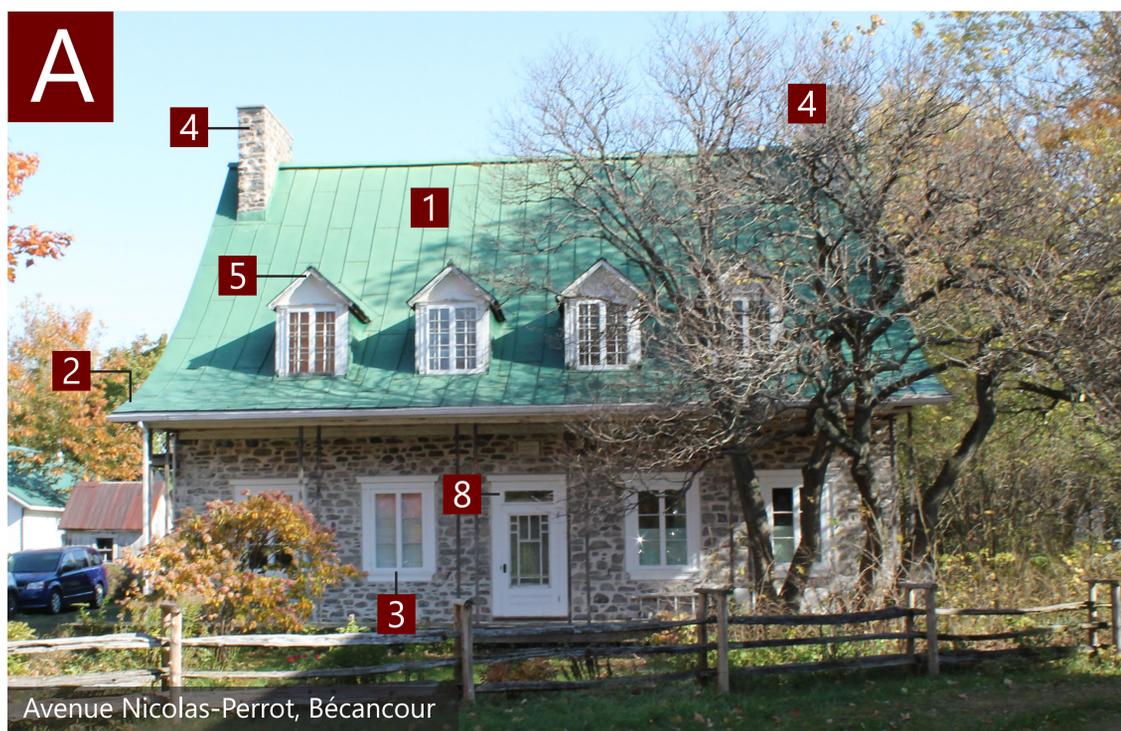
Vue de l'ancien clocher



TPOLOGIE : TRADITIONNELLE QUÉBÉCOISE - INFLUENCE NÉO-CLASSIQUE

La demeure de Joseph Sébastien Letiecq, une maison en pierre de quarante par trente pieds français est construite en 1821 par le maître maçon Olivier Larue. En 1843, la maison sera vendue à l'entrepreneur Peter Patterson pour la modeste somme de 165 livres argent courant. Par la suite, la maison appartiendra à différents propriétaires tels que : des avocats, des chirurgiens, des gens d'affaires et de la noblesse.

Au fil du temps, la maison abritera différents commerces tels qu'une épicerie (1946) et le bureau d'enregistrement du comté de Nicolet (1935 à 1970). Encore à ce jour, offrant toute son autenticité, la résidence de près de 200 ans reste un pilier de l'avenue Nicolas-Perrot.



Avenue Nicolas-Perrot, Bécancour

COMPOSANTES ARCHITECTURALES DISTINCTIVES

- 1** Toiture deux versants galbés prononcés avec revêtement de tôle à baguette ou pincée
- 2** Débord de toit prononcé avec coyau
- 3** Fenêtres à battants à carreaux en bois disposées de façon symétrique
- 4** Cheminées aux extrémités de la maison
- 5** Lucarnes à deux versants appelées jacobine

TPOLOGIE : TRADITIONNELLE QUÉBÉCOISE - INFLUENCE NÉO-CLASSIQUE ET ITALIENNE

C'est l'entrepreneur Charles Leprince qui érige cette maison en 1811 pour Amable Hébert cultivateur de la Seigneurie de Bécancour. Cette maison figure parmi les maisons les plus emblématiques de l'avenue Nicolas-Perrot. Damase Saint-Arnaud, célèbre architecte de la région, devient le propriétaire de la maison en 1839 lors de son mariage avec Angèle fille de feu Amable Hébert. En 1873, la maison est vendue au sieur Elzéar Hamel ainsi que les boutiques, un hangar, une laiterie, les granges, les écuries et les étables. Tout au long du XX^e siècle, la maison est habitée par la famille Poliquin.



Avenue Nicolas-Perrot, Bécancour

- 6** Ornementations : chambranles autour des ouvertures, planches cornières
- 7** Galerie couverte et ouvragée
- 8** Entablement au pourtour de la porte d'entrée
- 9** Fondation en pierres surhaussée
- 10** Marquise et fûts circulaires avec corniche à denticules (Influence italienne)

TPOLOGIE : TRADITIONNELLE QUÉBÉCOISE - INFLUENCE NÉO-CLASSIQUE

La maison au toit rouge aurait été construite fin XVIII^e siècle début du XIX^e siècle. En 1972, la maison est déplacée sur son emplacement actuel et autour de 2012, la demeure de deux étages et demi a subi d'importantes rénovations autant à l'intérieur qu'à l'extérieur lui donnant son apparence symbolique d'aujourd'hui. Cette maison a longtemps été la propriété de monsieur Joseph Hébert éleveur émérite de chevaux et bovins de race Canadienne.



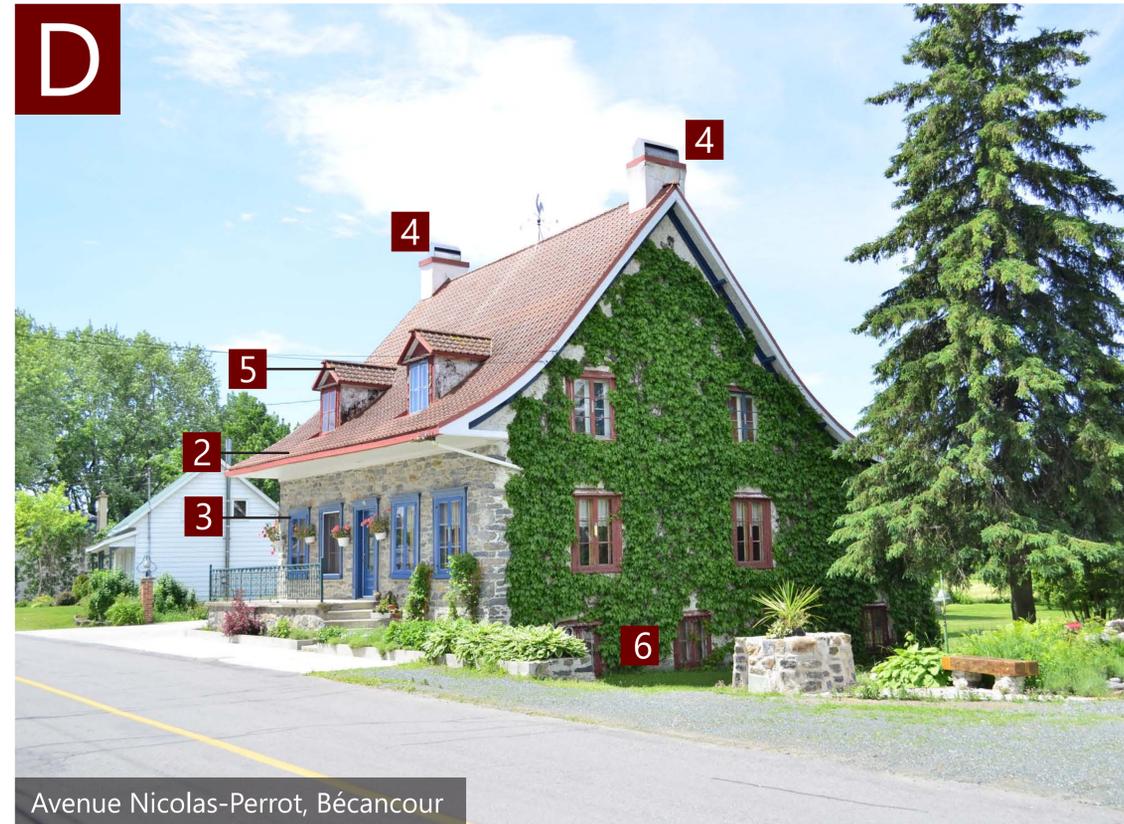
Avenue Nicolas-Perrot, Bécancour

COMPOSANTES ARCHITECTURALES DISTINCTIVES

- 1** Toiture deux versants galbés prononcés avec revêtement de tôle à baguette ou pincé
- 2** Débord de toit prononcé avec coyau
- 3** Fenêtres à battants à carreaux en bois disposées de façon symétrique

TPOLOGIE : TRADITIONNELLE QUÉBÉCOISE - INFLUENCE NÉO-CLASSIQUE

La demeure Hall est une grande maison de pierres aux façades symétriques. Sa construction remonte à la deuxième moitié du XIX^e siècle. Son nom lui vient de son premier propriétaire Henry Earle Hall, qui possédait un moulin à scie sur la rive est de la rivière Bécancour. La famille Hall a joué un rôle économique important dans la région, notamment dans le secteur de l'exploitation forestière.



Avenue Nicolas-Perrot, Bécancour

- 4** Cheminées aux extrémités de la maison
- 5** Lucarnes à deux versants appelées jacobines
- 6** Fondation surhaussée

TPOLOGIE : TRADITIONNELLE QUÉBÉCOISE

Érigée dans la deuxième moitié du XIX^e siècle, cette longue demeure a été la résidence de Monsieur Adolphe Rho, artiste convoité de la région. La maison est pourvue d'une annexe qui selon une inscription découverte dans le plafond, lui aurait servi d'atelier. Au courant des années 1960, le revêtement mural de la maison est en planche de bois avec une toiture en tôle à baguettes.



Avenue Nicolas-Perrot, Bécancour

COMPOSANTES ARCHITECTURALES DISTINCTIVES

- 1** Toiture deux versants prononcés
- 2** Coyau
- 3** Lucarnes à deux versants appelées jacobine
- 4** Fenêtres à battants à carreaux en bois disposées de façon symétrique

TPOLOGIE : TRADITIONNELLE QUÉBÉCOISE - D'INFLUENCE NÉO-CLASSIQUE

Jolie demeure démontrant les modifications apportées à une maison d'influence française afin de la transformer en maison traditionnelle québécoise. Son annexe située en retrait et ayant les mêmes composantes que le corps principal est une caractéristique importante de ce courant architectural. Des éléments comme le fronton au niveau de l'auvent situé à l'avant ainsi que l'entablement au pourtour de la porte d'entrée témoignent d'une influence néo-classique.



Avenue Nicolas-Perrot, Bécancour

- 5** Cheminées aux extrémités de la maison
- 6** Annexe aux mêmes caractéristiques que le corps principal appelé *cuisine d'été*
- 7** Fondation en pierre

TPOLOGIE : LE COTTAGE VERNACULAIRE AMÉRICAIN

Jolie demeure témoignant du style vernaculaire américain de par sa façade pignon donnant sur la voie publique. Les fondations en pierres témoignent de l'âge de la maison. L'apparence de la maison a été modifiée avec l'ajout d'un balcon et d'une porte-fenêtre à l'étage afin de répondre aux besoins des occupants.



(Modélisation 3D de la demeure vers 1970.)
Source : N.G



Avenue Nicolas-Perrot, Bécancour

COMPOSANTES ARCHITECTURALES DISTINCTIVES

- 1** Toiture à deux versants à pente moyenne avec un retour de corniche
- 2** Galerie couverte
- 3** Mur pignon orienté vers la voie publique avec ouverture dans la partie haute
- 4** Revêtement léger : clin de bois
- 5** Fenêtres à battants ou à guillotine en bois

TPOLOGIE : LA MAISON BOOMTOWN

Apparaissant au courant de la période industrielle de 1900-1920, le style Boomtown est une architecture modeste et minimaliste. Elle se distingue par son corps principal de forme carré à deux étages et une symétrie au niveau de ses ouvertures. La grande majorité de son ornementation se situe au niveau de sa corniche. Le style Boomtown possède une toiture de faible pente vers l'arrière recouverte de papier goudron et d'asphalte, une innovation remarquable à l'époque. La maison présentée possède une influence d'éclectisme victorien avec sa tourelle en façade.



Avenue Nicolas-Perrot, Bécancour

COMPOSANTES ARCHITECTURALES DISTINCTIVES

- 1** Corniche ornementée avec corbeau
- 2** Parapet en gradin
- 3** Fenêtres à battants à carreaux en bois disposées de façon symétrique
- 4** Galerie couverte et balcon à l'étage
- 5** Tourelle d'influence victorienne
- 6** Ornementations : planche cornière, chambranles aux pourtour des ouvertures

HISTORIQUE

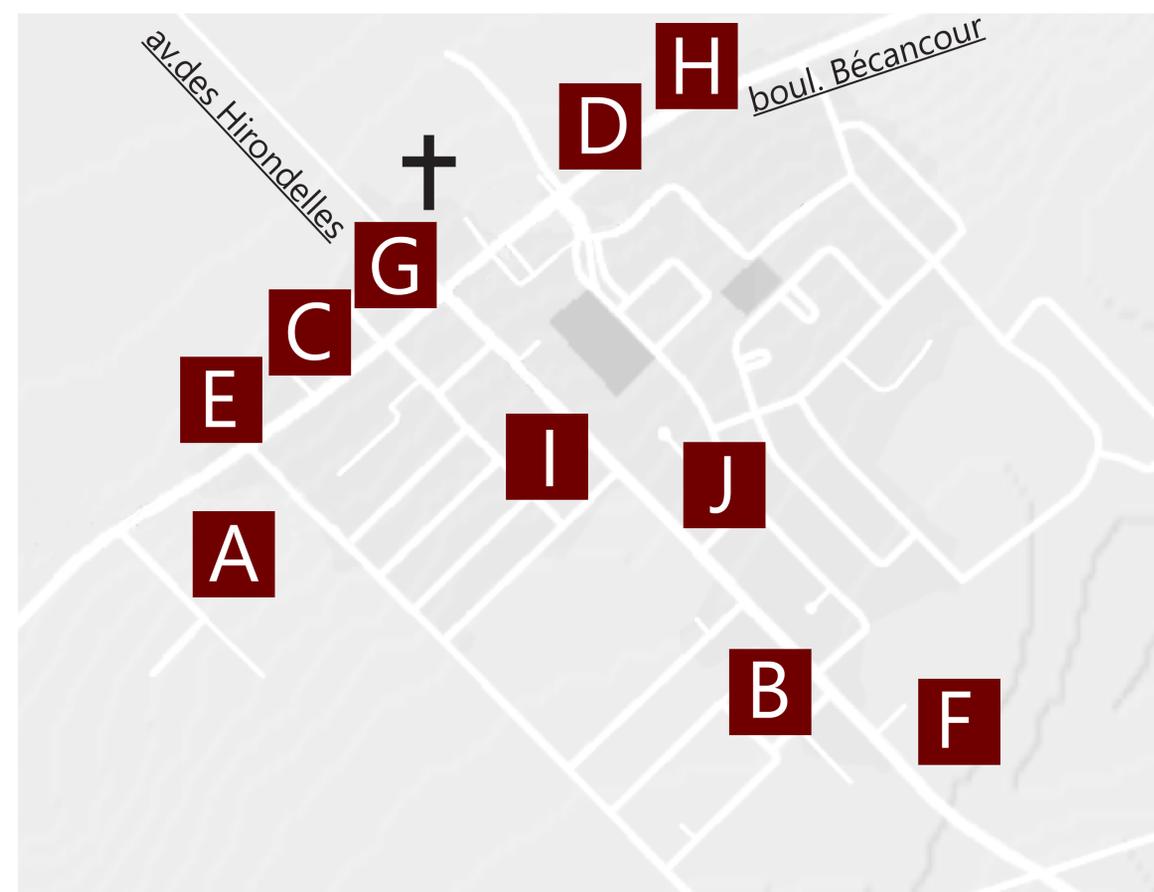
La paroisse de Gentilly est érigée canoniquement le 24 juillet 1784. Le territoire, quant à lui, est occupé dès 1679 et les fidèles de la seigneurie de Gentilly relèvent de la paroisse de Champlain jusqu'en 1774. Son territoire est borné au nord par le fleuve Saint-Laurent, à l'ouest par Bécancour, au sud-ouest par Sainte-Gertrude, au sud-est par Sainte-Marie-de-Blandford et à l'est par la municipalité de Saint-Pierre-les-Becquets. Nous retrouvons à Gentilly un important réseau hydrographique dont la rivière Gentilly, la plus importante du territoire, la rivière du Moulin, la rivière aux Orignaux et de nombreux petits ruisseaux. La morphologie du paysage de Gentilly se décline en une terrasse inférieure peu élevée couvrant les deux premiers rangs dont le sol argileux est particulièrement propice à l'agriculture. Lui succède une terrasse supérieure d'une altitude de 40 à 45 mètres dont le sol est composé en grande partie de sable. Les ressources forestières abondantes et diversifiées sont exploitées très tôt, dès 1709, par ses habitants. Le sol de Gentilly renferme du fer des marais, une ressource naturelle présente dans plusieurs tourbières du sud du territoire.

Vers la fin du XIX^e siècle, la Canada Iron Furnace extraira le fer des marais en importante quantité. Bien que l'agriculture, au XIX^e siècle, occupe la plupart des familles, plusieurs petites entreprises bordent les rivières de la région et tirent profit de la force hydraulique.



Dès 1834, on dénombre plusieurs moulins dont : 2 moulins à scie sur la rivière de la Ferme, un moulin à farine sur la rivière du Moulin ainsi que 3 moulins à scie et un moulin à carder sur la rivière Gentilly. Le recensement de 1861 fait aussi mention de nombreux autres moulins.

Dès la fin du XIX^e siècle, l'agriculture est en mutation et transforme petit à petit le paysage de la région. L'industrie laitière domine progressivement les exploitations agricoles alors que les cultures maraîchères se multiplient et se diversifient. À cela, s'ajoute l'élevage du renard avec plus de 50 éleveurs. Dans les années 1960, le territoire de Gentilly subit à nouveau de multiples transformations, l'industrie prenant le pas sur l'agriculture. En 1965, Gentilly est intégrée à la Ville de Bécancour. En 1966, le développement futur du parc industriel de Bécancour amène à Gentilly le premier complexe nucléaire québécois. Le projet est entamé en 1973 et la centrale sera mise en service en 1978. Elle fermera ses portes en 2012. Aujourd'hui, Gentilly revêt un visage ayant toutes les caractéristiques d'une zone semi-urbaine. L'arrivée du parc industriel a industrialisé le secteur entraînant le déclin de l'agriculture. Le territoire voit poindre de nouvelles zones résidentielles et une multiplication de petits commerces.

LOCALISATION DES MAISONS

TPOLOGIE : LE COTTAGE VERNACULAIRE AMÉRICAIN

La construction de la maison date de la première moitié du XX^e siècle. Courant architectural naissant de la standardisation des matériaux. Le style vernaculaire américain se caractérise par sa façade pignon donnant sur la voie publique. La particularité d'avoir un mur pignon en façade c'est qu'il permet aux occupants d'optimiser l'implantation de la demeure puisque parfois le lot du terrain est plus profond que large.



Boulevard Bécancour, Gentilly



Avenue des Hirondelles, Gentilly



Boulevard Bécancour, Gentilly

COMPOSANTES ARCHITECTURALES DISTINCTIVES

- 1** Toiture deux versants prononcés
- 2** Galerie couverte ornementée
- 3** Mur pignon orienté vers la voie publique avec ouverture dans la partie haute.
- 4** Ornements standardisés : chambranles aux ouvertures, planches cornières, de rive et fronton

- 5** Fenêtres à battants ou à guillotine en bois
- 6** Revêtement léger : clin de bois, bardeau d'amiante-ciment
- 7** Retour de la corniche
- 8** Cheminée située à l'arrière de la maison

TYPLOGIE : MAISON À LA MANSARDE

La maison mansardée au toit rouge est une maison emblématique du secteur de Gentilly ainsi que de la MRC de Bécancour. L'architecture d'inspiration Second Empire de cette maison est la création de l'architecte Jean-Baptiste Bourgeois. C'est Herménégilde Poisson, menuisier de Gentilly, qui construira la demeure en 1881 à la demande du notaire Édouard de Foy et de son épouse Marie Céline. Durant les années 1960, la demeure sera transformée en auberge, aujourd'hui elle est redevenue une résidence privée. L'architecture imposante et élégante de la maison de Foy lui vaut d'être connue sous le nom de « *manoir de Gentilly* ».



Boulevard Bécancour, Gentilly

COMPOSANTES ARCHITECTURALES DISTINCTIVES

- 1** Toiture mansardée avec retour de corniche
- 2** Lucarnes à deux versants appelées jacobines
- 3** Fenêtres à battants à carreaux en bois disposées de façon symétrique
- 4** Brisis



Boulevard Bécancour, Gentilly



Boulevard Bécancour, Gentilly

- 5** Terrasson
- 6** Galerie avant couverte
- 7** Une cheminée à chacune des extrémités du bâtiment principal

TYPLOGIE : MAISON CUBIQUE

Ce style architectural naît à la fin du XIX^e siècle. Aussi appelé « *four square* », ce courant est une des retombées de la standardisation des matériaux ainsi que de la production intensive dans les usines d'objets tel que : l'ossature, les fenêtres et les portes ainsi que les revêtements extérieurs en bois. La présente maison possède les deux grandes composantes de la maison cubique soit sa géométrie formant un carré de deux étages qui est protégée par une toiture en pavillon de quatre versants à faible pente.

Nous retrouvons sur la façade de la maison (F) une composante importante la lucarne-pignon avec l'insertion d'une ouverture circulaire appelée oeil-de-boeuf. De plus, la maison possède une ornementation sous la corniche appelée *denticule* ainsi que des éléments en bois aux coins appelés *corbeaux* venant rehausser l'aspect esthétique de la maison.



Avenue des Hirondelles, Gentilly

COMPOSANTES ARCHITECTURALES DISTINCTIVES

- 1** Toit à quatre versants de faible pente appelé pavillon avec un revêtement métallique à baguettes
- 2** Maison de forme carrée sur deux étages
- 3** Fenêtres à guillotine



Avenue des Hirondelles, Gentilly

COMPOSANTES ARCHITECTURALES DISTINCTIVES

- 4** Galerie avant
- 5** La porte est centrée sur la façade et les ouvertures sont disposées de façon symétrique
- 6** Ouverture circulaire appelée oeil-de-boeuf

TYPLOGIE : MAISON DE COLONISATION

Courant très populaire au Québec de la fin du XIX^e siècle jusqu'au début du XX^e siècle, la maison de colonisation était une demeure modeste adopter par les cultivateurs en raison de son faible coût ainsi que sa construction facile et rapide grâce à la standardisation des matériaux. La maison (H) construite aux alentours de 1885 est une belle représentation du courant de la maison de colonisation. Nous sommes face à une maison modeste et épurée de forme rectangulaire d'un étage et demi ayant une façade symétrique avec sa porte centrée et ses ouvertures de chaque côté. Les trois maisons présentes une annexe démontrant une adaptation aux besoins grandissants des occupants.



COMPOSANTES ARCHITECTURALES DISTINCTIVES

- 1** Toiture à deux versants à pente moyenne avec une cheminée
- 2** La porte est centrée sur la façade et les ouvertures sont disposées de façon symétrique
- 3** Débord de toiture peu prononcé
- 4** Ornementations : chambranle aux ouvertures et planches cornières



- 5** Galerie sur toute la façade avant
- 6** Revêtement mural en clin de bois
- 7** Annexe

HISTORIQUE

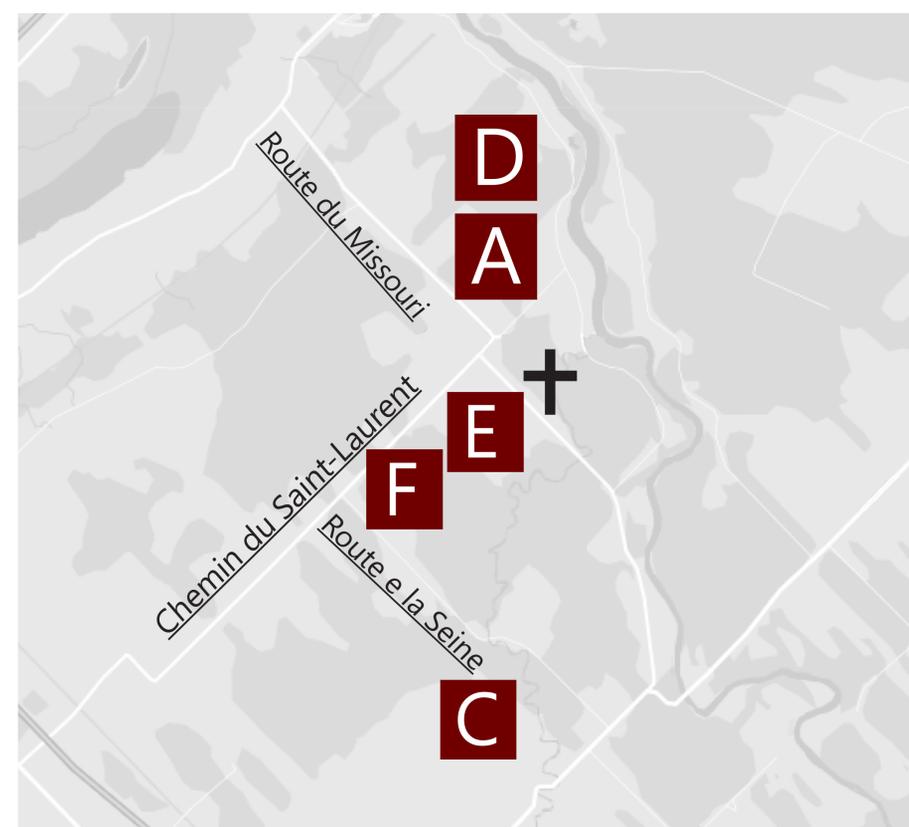
La paroisse de Précieux-Sang érigée en 1903 est la plus jeune paroisse de la Ville de Bécancour. Celle-ci est bornée à l'est par Sainte-Gertrude, à l'ouest par Saint-Grégoire, au nord par Bécancour et au sud par la municipalité de Saint-Célestin. Situer sur un plateau peu élevé d'environ 15 mètres, le territoire de Précieux-Sang est constitué d'un couvert forestier encore fort important. Malgré des sols pauvres et sablonneux, une communauté agricole va tout de même parvenir à s'y établir et se développer, les parcelles de terres agricoles s'étendant le long des principales voies de circulation ainsi que le long de la rivière Bécancour.

Le paysage de Précieux-Sang est aussi marqué par la rivière Bécancour et son affluent, la rivière Blanche. Dès le début du XIX^e siècle, des habitants s'installent le long de la rivière Bécancour et de la rivière Blanche. Par contre, l'occupation semble plutôt dispersée puisqu'aucune communauté ne se forme avant le début du XX^e siècle. Ce sont surtout des colons isolés qui désirent tirer profit des rares bonnes terres agricoles ainsi que des emplois forestiers offerts. C'est justement au courant de la première moitié du XIX^e siècle, que plusieurs entrepreneurs, dotés de capitaux importants, franchissent les limites du territoire pour tirer profit des ressources forestières.



Ce qui entraînera, durant le XIX^e siècle, plusieurs constructions de moulins à l'embouchure de la rivière Blanche. La famille Hart construira un moulin à farine et un moulin à scie autour de 1812. Par la suite, Charles Derouin obtient en 1857 le droit d'ériger un barrage, aussi appelé chaussée, sur la rivière Blanche à condition de construire un moulin pour moudre les grains et un autre pour carder la laine. Les deux moulins sont construits entre 1858 et 1860. D'autres moulins sont également construits à la fin du XIX^e siècle et au début du XX^e dont un moulin à scie construit par la famille Perreault et un autre par la famille Raymond. Au fil des années, un petit noyau villageois prend forme autour de l'église avec l'ouverture du bureau de poste en 1903, de la Caisse populaire en 1925, du magasin Beau-mier en 1943, du garage Bergeron en 1955, de l'école primaire en 1959 et de la menuiserie Bergeron en 1967.

Aujourd'hui, l'exploitation des terres agricoles et des ressources forestières demeure toujours présente dans le paysage de Précieux-Sang rappelant les origines de la paroisse tout en affichant certaines transformations. Par contre, la vocation de la paroisse tend à délaisser le secteur agricole pour devenir de plus en plus résidentielle. Puisque de nombreux habitants aujourd'hui travaillent à Nicolet ou dans le Parc industriel de Bécancour.

LOCALISATION DES MAISONS

TPOLOGIE : MAISON À LUCARNE-PIGNON

Ancien presbytère érigé en 1903 par l'entrepreneur Sinaï Massé et dessiné par l'architecte Louis Caron de Nicolet. Le style architectural d'influence néo-gothique des Anglais au début du XIXe siècles se démarque via la lucarne-pignon centrale. Ce style est apparu à la suite du développement de la standardisation des matériaux et du travail mécanisé. L'ajout de la lucarne crée de l'espace à l'étage pour ces habitants. Son gâble est souvent ornemententé.



Route du Missouri, Précieux-Sang

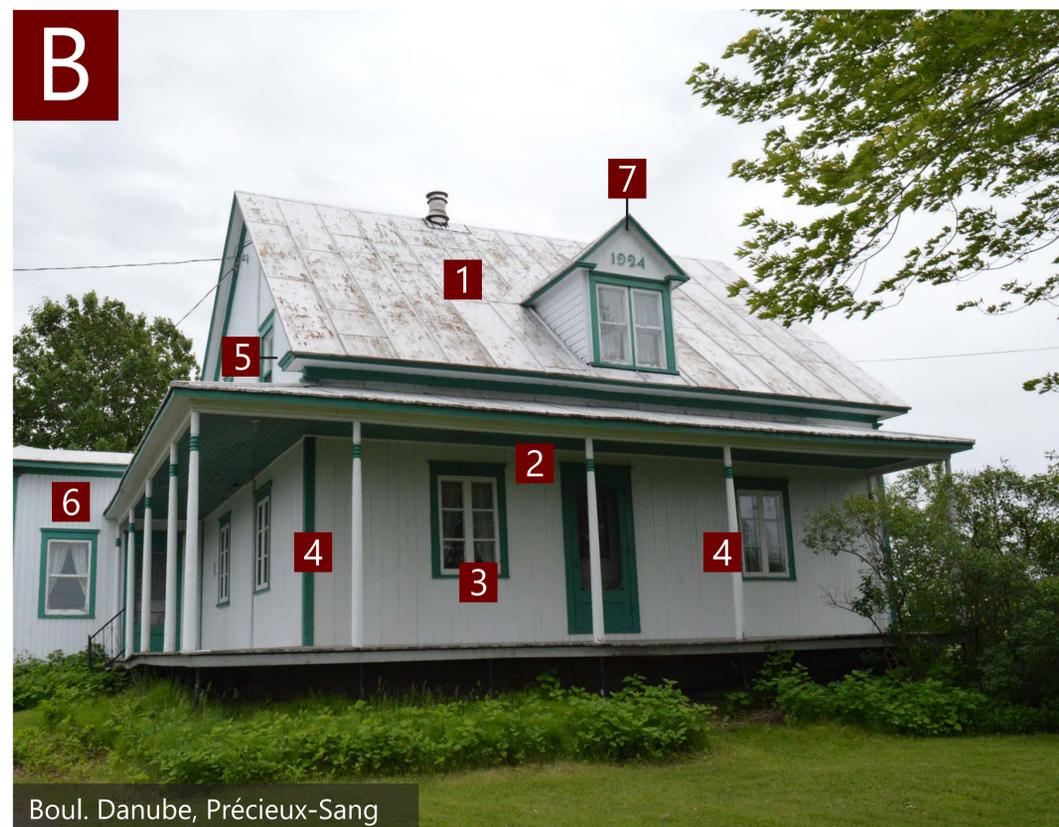
COMPOSANTES ARCHITECTURALES DISTINCTIVES

- 1** Toiture à deux versants à pente moyenne avec lucarne-pignon et un retour de corniche
- 2** Galerie couverte
- 3** Fenêtres à battants ou à guillotine disposées de manière symétriques
- 4** Ornementations : chambranles autour des ouvertures, planches cornières
- 5** Ornementation dans le gâble de la lucarne-pignon

TPOLOGIE : MAISON QUÉBÉCOISE - INFLUENCE

NÉO-CLASSIQUE

Le style néo-classique provient de l'influence britannique au Québec. La date 1924, soit l'année de réalisation de la maison, est inscrite sur le fronton. La maison possède une généreuse galerie recouverte d'un auvent. Certain éléments issus de la standardisation sont observables : chambranles autour des ouvertures, moulures en coin, colonnes détaillées. De plus, les planches de bois du revêtement extérieur sont disposées de manière verticale. Ce qui est plutôt rare.



Boul. Danube, Précieux-Sang

COMPOSANTES ARCHITECTURALES DISTINCTIVES

- 1** Toiture à deux versants à pente moyenne avec revêtement métallique disposé en toiture à baguettes
- 2** Galerie disposée en "L" recouverte
- 3** Fenêtres à battants et à carreaux disposées de manière symétriques
- 4** Ornementations standardisées : chambranles autour des ouvertures, moulures en coin, colonnes détaillées.
- 5** Retour de corniche
- 6** Annexe à l'arrière du bâtiment principal
- 7** Lucarne en jacobine

TPOLOGIE : MAISON QUÉBÉCOISE

Maison à base rectangulaire construite au début du XX^e siècle. Elle a appartenu à Alfred Bergeron dont le grand-père est Raymond, un personnage important de l'époque ayant construit un moulin à farine et à scie près du pont couvert. Aujourd'hui, le pont commémore la mémoire de Raymond en portant son nom. Les façades de la maison sont symétriques et elles sont recouvertes d'un revêtement en planches verticales.



Route de la Seine, Précieux-Sang

COMPOSANTES ARCHITECTURALES DISTINCTIVES

- 1** Toiture à deux versants avec coyau à pente moyenne avec un retour de corniche
- 2** Fenêtres à battants disposées de manière symétriques
- 3** Ornementations : chambranles autour des ouvertures, planches cornières et planches de rive
- 4** Revêtement en planches de bois à la verticale

TPOLOGIE : VERNACULAIRE AMÉRICAIN - À DEUX VERSANTS

Cette grande demeure comporte deux courants architecturaux. Le volume de trois étages à deux versants se rapproche du style vernaculaire américain, tandis que le plus petit volume d'un étage et demi tend plus vers le style québécois traditionnel avec sa toiture munie de coyau et son lanterneau qui permet de ventiler le comble. La demeure est recouverte de planches de bois verticales et possède une planche de rive qui délimite les étages.



Boul. Danube, Précieux-Sang

COMPOSANTES ARCHITECTURALES DISTINCTIVES

- 1** Toiture à deux versants à pente moyenne avec un retour de corniche
- 2** Galerie couverte
- 3** Fenêtres à battants disposées de façon symétriques
- 4** Ornementations : chambranles autour des ouvertures et planches de rive
- 5** Lanterneau
- 6** Coyau

TYPLOGIE : MAISON DE COLONISATION

Ces deux demeures ont été construites au début du XIXe siècle. La demeure (F) est restée plus fidèle à la maison de colonisation du début du XIXe siècle, alors que la demeure (E) s'est adaptée aux besoins de ses occupants avec la présence d'un sous-sol et l'ajout d'une lucarne à l'avant de la maison. Ces maisons minimalistes se démarquent en raison de leur forme rectangulaire, de leur façade, de la disposition des ouvertures à l'avant de type A-B-A soit fenêtre-porte-fenêtre ainsi que leur toiture à deux versants de pente moyenne.

COMPOSANTES ARCHITECTURALES DISTINCTIVES

- 1** Toiture à deux versants avec pente moyenne, recouverte de tôle métallique.
- 2** La porte est centrée sur la façade et les ouvertures sont réparties symétriquement de chaque côté.
- 3** Appentis à l'arrière du bâtiment principal

- 4** Débord du toit peu prononcé.
- 5** Galerie en façade

HISTORIQUE

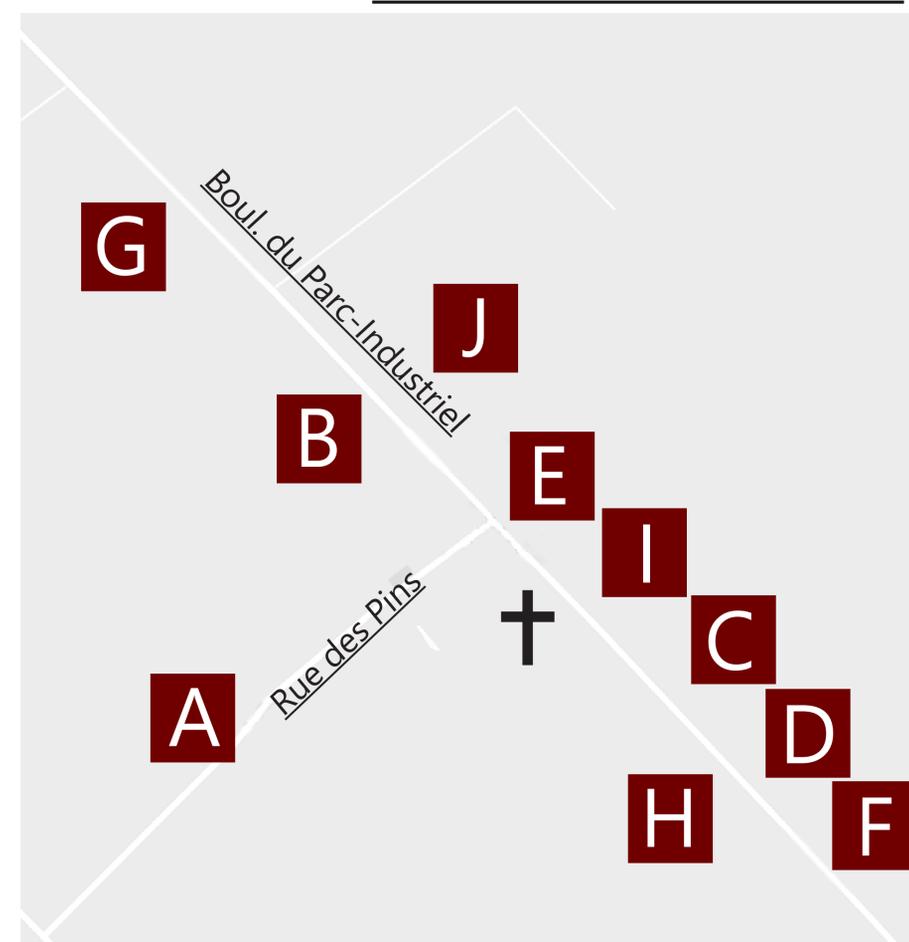
Dès le début du XIX^e siècle, nous retrouvons quelques habitants établis sur le territoire de la paroisse de Sainte-Gertrude érigée canoniquement le premier juillet 1845. Celle-ci est composée des fiefs Cournoyer et Dutord ainsi que d'une partie du canton de Maddington. Le territoire de Sainte-Gertrude est borné par les municipalités de Sainte-Marie-de-Blandford à l'est et de Saint-Sylvère au sud. Elle partage ses limites au nord avec le secteur Bécancour et Gentilly et à l'ouest avec le secteur de Précieux-Sang. Son territoire est aussi parcouru par la rivière Gentilly et ses affluents. Sainte-Gertrude se situe sur un terrain plat dont le sol est composé d'argile et de sable. C'est donc une vaste contrée agricole qui se déploie autour des deux principales voies de circulation, soit la route 261 et le rang Saint-Louis.

Il est donc naturel qu'une agriculture de subsistance domine pendant longtemps l'ensemble des activités de la paroisse située dans l'arrière-pays de la région de Bécancour. Durant les années 1851 à 1881, la paroisse de Sainte-Gertrude va considérablement se développer en raison de l'accroissement de sa population. Celle-ci verra naître, du milieu du XIX^e siècle au début du XX^e siècle, plusieurs petites entreprises telles que : des moulins à scie en 1875 et 1909, des manufactures de portes et châssis en 1875 et en 1890, un moulin à farine en 1883 ainsi qu'une briqueterie en 1900.



Dès le début du XX^e siècle, plus précisément le 2 octobre 1902 la municipalité de village est érigée sous le nom de Villiers. Sainte-Gertrude devient alors rapidement une paroisse dynamique et dotée dès lors d'un noyau villageois qui permet d'offrir à la population résidente un éventail de services. Aujourd'hui, la paroisse de Sainte-Gertrude conserve ce visage acquis au début du XX^e siècle : les entreprises du bois que nous retrouvons, il y a encore quelques décennies, ont fait place à des entreprises de métallurgie. Nous retrouvons également quelques petites et moyennes entreprises. Le village continue d'offrir un éventail de services à la population résidente. Deux artisans ont ouvert leur entreprise à Sainte-Gertrude, dont une céramiste et une savonnerie. L'agriculture est toujours présente à Sainte-Gertrude, dont deux vergers, et comme par le passé les érablières occupent une part importante du secteur économique de Sainte-Gertrude. Les « cabanes à sucre » traditionnelles ont évidemment fait place aux érablières plus importantes dotées de techniques modernes. Certaines d'entre elles offrent leurs services au public. La population de Sainte-Gertrude compte parmi elles, plusieurs jeunes familles qui s'y sont installées ces dernières années.

LOCALISATION DES MAISONS



TPOLOGIE : TRADITIONNELLE QUÉBÉCOISE - INFLUENCE NÉO-GOTHIQUE

La présente maison témoigne d'un courant architectural ayant subi une influence néo-gothique remarquable avec sa lucarne-pignon au centre de la maison. L'annexe adjacente à la maison qui est légèrement en retrait de la façade possède les mêmes composantes architecturales que le corps principal. Celle-ci représente bien la cuisine d'été partie importante de la maison à cette époque.



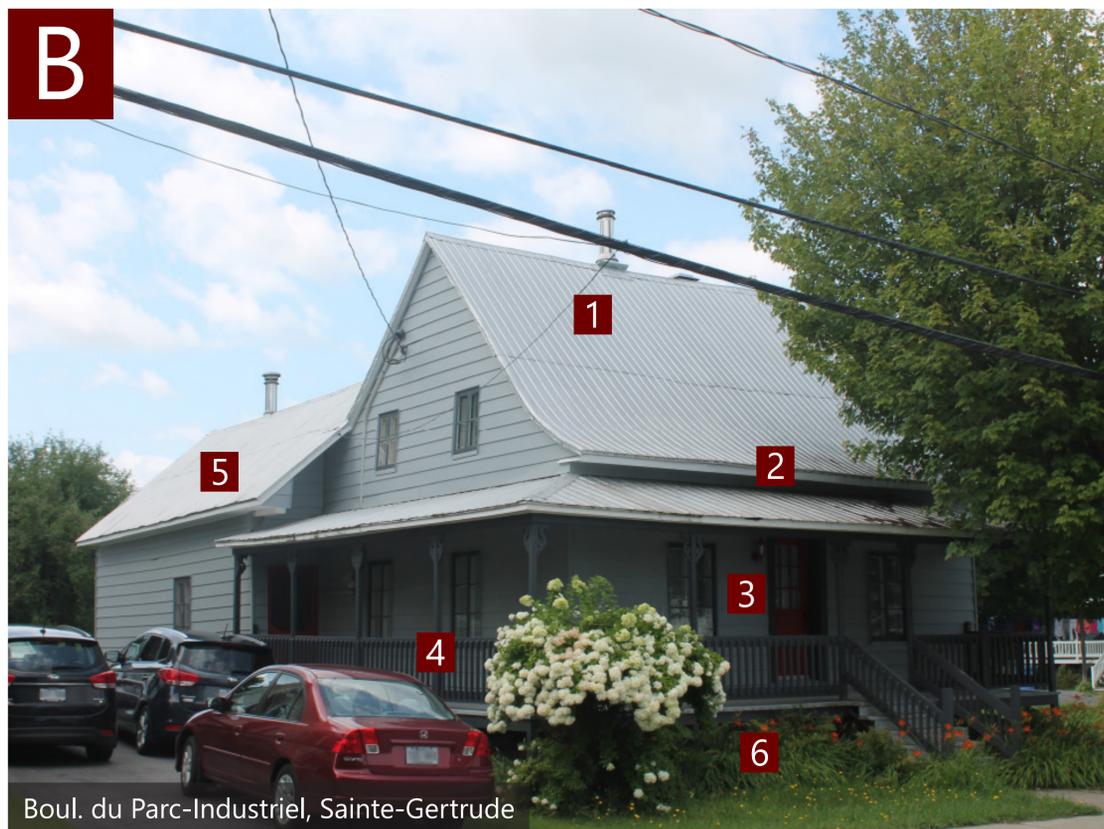
Rue des Pins, Sainte-Gertrude

COMPOSANTES ARCHITECTURALES DISTINCTIVES

- 1 Toiture à deux versants à pente moyenne avec lucarne-pignon ayant une cheminée à chacune des extrémités.
- 2 Galerie couverte
- 3 Fenêtres à battants ou à guillotine disposées de manière symétrique avec des persiennes en bois
- 4 Ornementations : chambranles autour des ouvertures et planches cornières
- 5 Retour de corniche
- 6 Annexe aux mêmes caractéristiques que le corps principal appelé *cuisine d'été*

TPOLOGIE : TRADITIONNELLE QUÉBÉCOISE

La demeure de deux étages et demi repose sur des fondations en pierres et sa construction date de la fin du XIX^e siècle. Elle présente une symétrie au niveau de ses façades ainsi qu'une galerie imposante. Une autre composante du courant, les fenêtres à grands carreaux en bois avec doubles châssis qui permettent un espacement ce qui génère une légère isolation.



Boul. du Parc-Industriel, Sainte-Gertrude

COMPOSANTES ARCHITECTURALES DISTINCTIVES

- 1 Toiture à deux versants à forte pente avec un revêtement métallique
- 2 Coyau
- 3 Fenêtres à battants et à carreaux en bois disposées de manière symétriques
- 4 Galerie couverte ornementée
- 5 Annexe à l'arrière du bâtiment principal
- 6 Fondations en pierres

TYPLOGIE : MAISON DE COLONISATION

Courant très populaire au Québec, de la fin du XIX^e siècle au début du XX^e siècle, la maison de colonisation est une demeure modeste adoptée par les cultivateurs en raison de son faible coût, de sa construction facile et rapide en raison de la standardisation des matériaux. Le retour massif des gens vers la campagne dans les années 1930 a popularisé ce type d'architecture. La maison ci-dessous présente une caractéristique qui est plutôt rare pour ce courant, celle d'une toiture à baguette. Elle est une des rares demeures de ce courant qui possède encore un revêtement de papier brique. Un ajout a été construit à l'arrière de la maison afin de l'agrandir pour mieux répondre aux besoins du mode de vie d'aujourd'hui. La maison D présente de grandes fenêtres démontrant une modification faite par les occupants.

COMPOSANTES ARCHITECTURALES DISTINCTIVES

- 1** Toiture à deux versants avec pente moyenne, recouverte de tôle à baguettes. Le débord du toit est peu prononcé.
- 2** La porte est centrée sur la façade et les ouvertures sont réparties symétriquement de chaque côté.
- 3** Annexe à l'arrière du bâtiment principal



- 4** Ornementations : chambranle aux ouvertures et planches cornières
- 5** Galerie en façade

TPOLOGIE : MAISON QUÉBÉCOISE - INFLUENCE NÉO-CLASSIQUE

Le style néo-classique provient de l'influence britannique au Québec. Ces maisons présentent des éléments distinctifs du style néo-classique tels que le fronton ornementé de la lucarne, son garde-corps et ses colonnes en bois détaillés ainsi que ses chaînes d'angle. La maison E a été construite au début du XX^e siècle pour Armand Laberge médecin de la paroisse. Les murs en brique proviennent de la briquerie de Pierre Leblanc artisan de la région.



Boul. du Parc-Industriel, Sainte-Geترude



Boul. du Parc-Industriel, Sainte-Geترude

COMPOSANTES ARCHITECTURALES DISTINCTIVES

- 1** Toiture à deux versants au revêtement en tôle à baguette ou pincé
- 2** Lucarnes en jacobine
- 3** Répartition symétrique des ouvertures
- 4** Galerie couverte ornementée



Boul. du Parc-Industriel, Sainte-Geترude

- 5** Ornementation aux pourtours des ouvertures, aisseliers au haut des colonnes et chaîne d'angle et fronton ornementé
- 6** Fenêtres à battants et à carreaux en bois disposées de manière symétriques
- 7** Coyau
- 8** Annexe

TYPLOGIE : MAISON À LUCARNE-PIGNON

Ce style est apparu à la suite du développement de la standardisation des matériaux et de la mécanisation du travail. L'origine architecturale vernaculaire qu'offre cette maison nous provient d'une influence qui s'inspire du courant néo-gothique anglais au début du XIX^e siècle. En raison de sa lucarne-pignon au centre de la toiture, les habitants de la maison peuvent ajouter de l'espace habitable à l'étage.



COMPOSANTES ARCHITECTURALES DISTINCTIVES

- 1 Toiture à deux versants à pente moyenne avec lucarne-pignon
- 2 Retour de corniche
- 3 Fenêtres à battants et à carreaux en bois disposées de manière symétriques
- 4 Ornementations : chambranles autour des ouvertures et planches cornières



HISTORIQUE

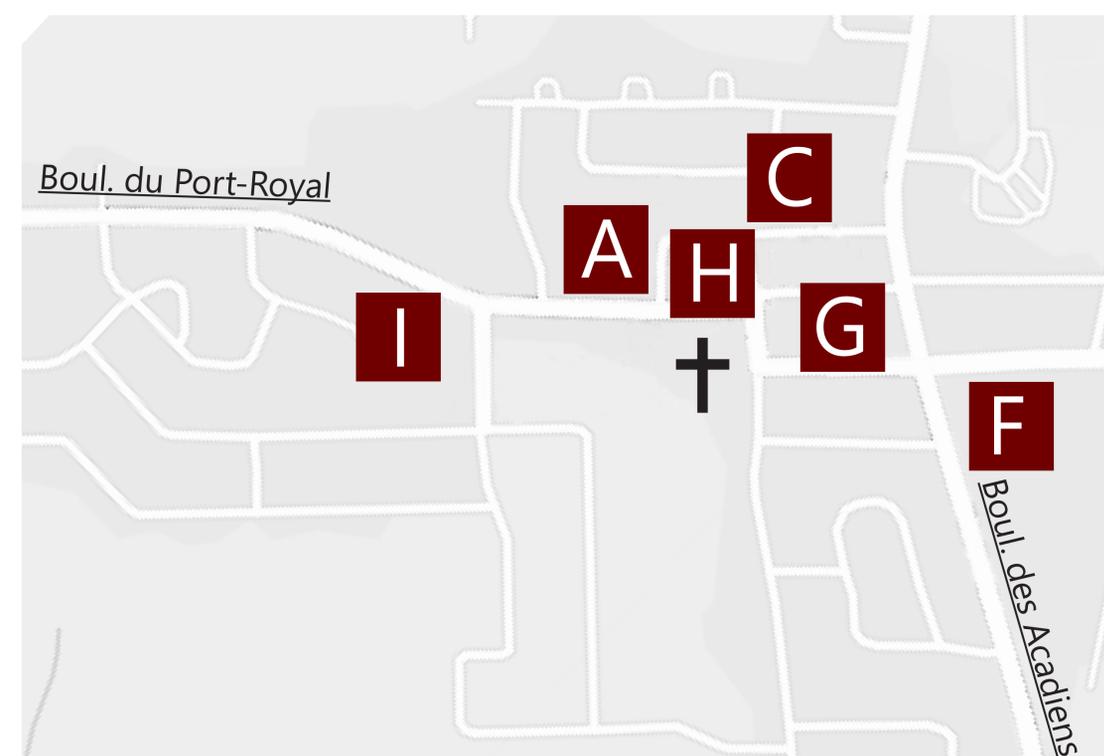
La paroisse de Saint-Grégoire-le-Grand est érigée canoniquement en 1802. Alors, que le village lui prend naissance à la fin du XVIII^e siècle à quelques 30 mètres d'altitude hors de danger de toute inondation. Le territoire de Saint-Grégoire est borné au nord par le fleuve Saint-Laurent, au nord-est par la rivière Godefroy, à l'est et au sud-est par la paroisse de Précieux-Sang et par les municipalités de Saint-Célestin au sud et de Nicolet à l'ouest. Le territoire qui longe le fleuve est traversé par les rivières Godefroy et Sainte-Marguerite en plus d'être irrigué par de nombreux petits ruisseaux et drainé par les lacs Saint-Paul et aux Outardes. Le sol argileux et riche en matières organiques est d'une fertilité naturelle et exceptionnelle ce qui favorise le développement d'une agriculture prospère et constitue la principale richesse de la région dès les premiers moments de son occupation. De plus, une forêt riche en essences diverses longe la partie nord du lac Saint-Paul et les rives de la rivière Godefroy. Cette forêt, facilement accessible, constitue un atout pour le développement économique de la région, notamment pour la construction navale.

Le développement socioéconomique de Saint-Grégoire s'appuie sur les ressources abondantes du territoire et la qualité des sols qui sont rapidement mises à profit par les habitants de Saint-Grégoire. Constituant, au XIX^e siècle, la région agricole la plus importante de tout le comté de Nicolet. Comme ailleurs au Québec, la seconde moitié du XIX^e siècle marque l'agriculture par une spécialisation dans la production laitière. La présence de gaz naturel dans le sous-sol du territoire de Saint-Grégoire sera à la source de nombreuses prospections dès la fin du XIX^e siècle et jusqu'au milieu du XX^e siècle.

Aujourd'hui, la réserve écologique du lac Saint-Paul et le parc écologique de la rivière Godefroy assurent la protection des multiples variétés d'espèces végétales. La vocation agricole domine toujours le paysage de Saint-Grégoire. Le visage de Saint-Grégoire se transforme avec la construction du pont Laviolette en 1967. Celui-ci facilitant les relations entre les deux rives, il contribue ainsi à l'ajout d'éléments de type suburbain sur le territoire : de nouveaux noyaux résidentiels, un terrain de golf, un parc industriel, etc.

LOCALISATION DES MAISONS

Saint-Grégoire vers 1917



TYPOLOGIE : INFLUENCE FRANÇAISE

Ce style architectural naît avec l'arrivée des Français en Amérique. Au début de la colonie, ce type de maison n'est pas conçu pour le climat rigoureux de la Nouvelle-France.

Plusieurs adaptations seront réalisées telles que : le surhaussement des fondations pour contrer l'effet du dégel et un débord de toit en coyau avec un prolongement plus important.



Chemin Forest, Saint-Grégoire

A



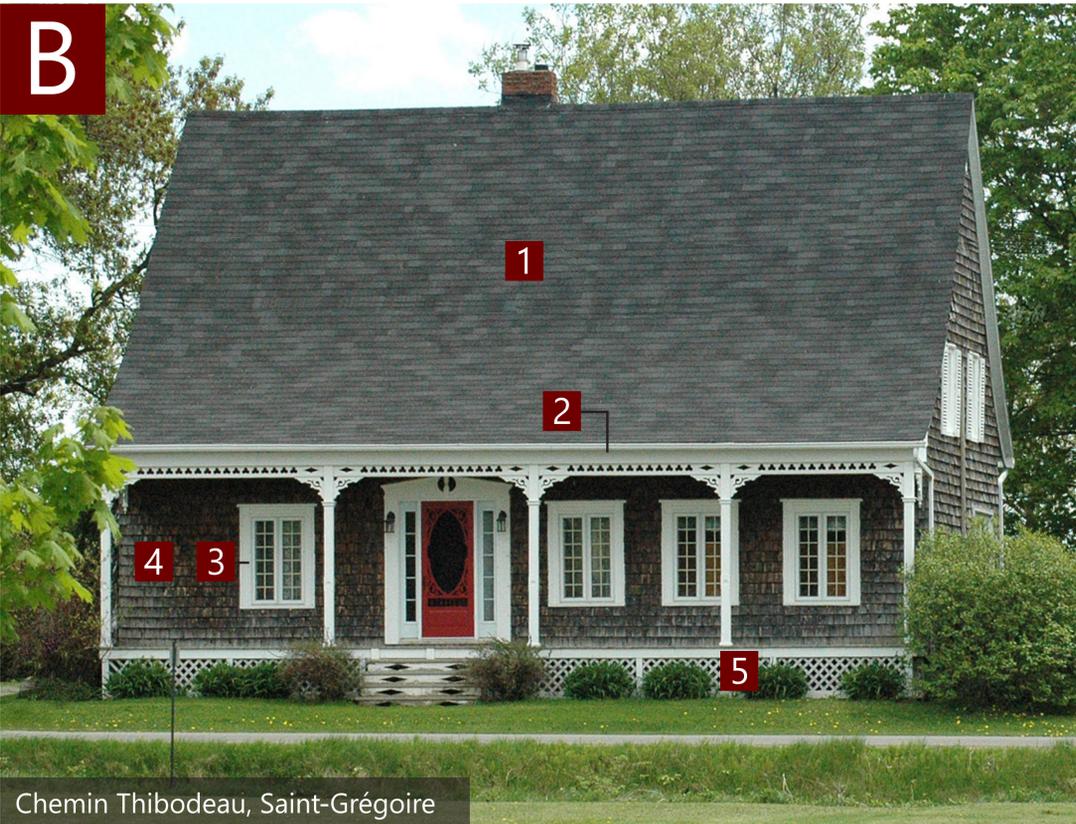
Rue Mercier, Saint-Grégoire

COMPOSANTES ARCHITECTURALES DISTINCTIVES

- 1 Toiture métallique à deux versants ayant une pente moyenne peu prolongée
- 2 Planche cornière
- 3 Fenêtres à battants et à carreaux en bois disposées de manière asymétrique
- 4 Fondation peu rehaussées du sol
- 5 Débord de toiture peu prononcé

TYPOLOGIE : INFLUENCE FRANÇAISE

La maison David Bergeron a été construite à fin du XVIII^e siècle entre 1780 et 1800. La Maison David-Bergeron est représentative des maisons de transition qui possèdent à la fois des caractéristiques de l'architecture d'inspiration française et des nouveautés architecturales que nous attribuons à la maison traditionnelle québécoise. Les murs de la maison sont en pièces de pruche de huit pouces de hauteur sur six pouces de largeur. Elles sont équarries grossièrement à la main, superposées les unes aux autres, dans un assemblage en queue d'aronde à deux angles pour les coins et un assemblage de poteaux à coulisses dans le milieu des murs ainsi que pour le contour des ouvertures. La charpente de toit est constituée de quatre fermes de toit qui possèdent des poinçons sur le haut desquels viennent se joindre par tenons et mortaises les arbalétriers-chevrons de gros volume.



Chemin Thibodeau, Saint-Grégoire

COMPOSANTES ARCHITECTURALES DISTINCTIVES

- 1 Toit à deux versants prononcés avec coyau
- 2 Galerie avant couverte et ornementée
- 3 Fenêtres à battants et à carreaux en bois disposées de manière asymétrique
- 4 Revêtement en bardeaux de cèdre
- 5 Fondation surhaussées

TPOLOGIE : MAISON À LA MANSARDE

Apparue au Québec, dans la deuxième moitié du XIX^e siècle, la maison à la mansarde nous provient de la France et de son courant du Second Empire. Cette architecture représente l'interprétation modeste du style prospère de la bourgeoisie française. Sa principale caractéristique se situe dans la géométrie de sa toiture composée d'un terrasson et d'un brisis.



Avenue Landry, Saint-Grégoire

COMPOSANTES ARCHITECTURALES DISTINCTIVES

- 1 Toit brisé à deux ou quatre versants
- 2 Lucarnes à deux versants appelées jacobine
- 3 Fenêtres à guillottes et à carreaux
- 4 Brisis
- 5 Terrasson
- 6 Galerie avant couverte et ornementée

TPOLOGIE : COTTAGE REGENCY

Le courant architectural du cottage Regency nous vient de l'Architecte britannique John Nash et il est apparu au Québec entre les années 1830 et 1860. Ce courant architectural se distingue par sa toiture à quatre versants en croupe ainsi que par l'ornementation classique qui habille la maison. La maison ci-dessous a été construite au XIX^e siècle pour William Crosby Hanson, par la suite elle a servi d'auberge avant d'être habitée par la famille Cormier au XX^e siècle.



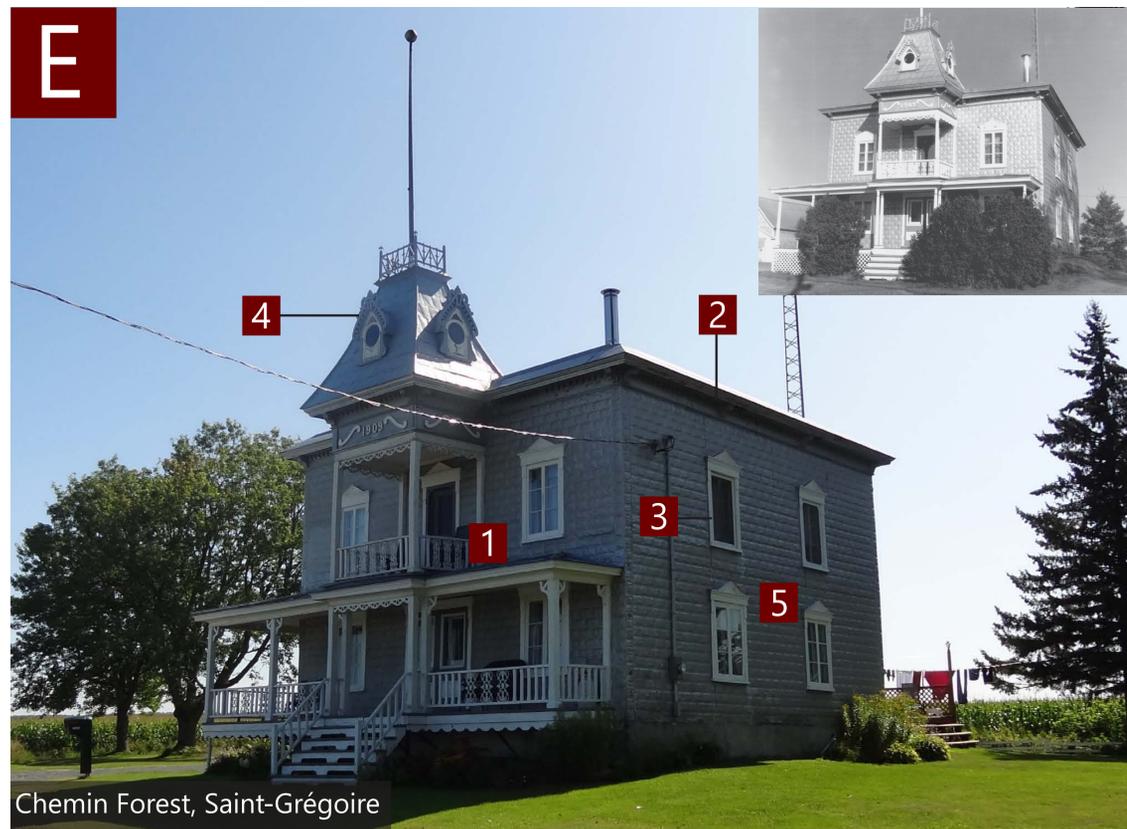
Avenue Godefroy, Saint-Grégoire

COMPOSANTES ARCHITECTURALES DISTINCTIVES

- 1 Toiture à quatre versants à croupes
- 2 Lucarnes à deux versants appelées jacobine
- 3 Fenêtres à battants et à carreaux
- 4 Longues souches de cheminées aux extrémités de la maison
- 5 Débord de toit prononcé
- 6 Ornements classiques : chambranles autour des ouvertures et planches cornières
- 7 Longue galerie couverte par un avant-toit ou munie de son propre toit

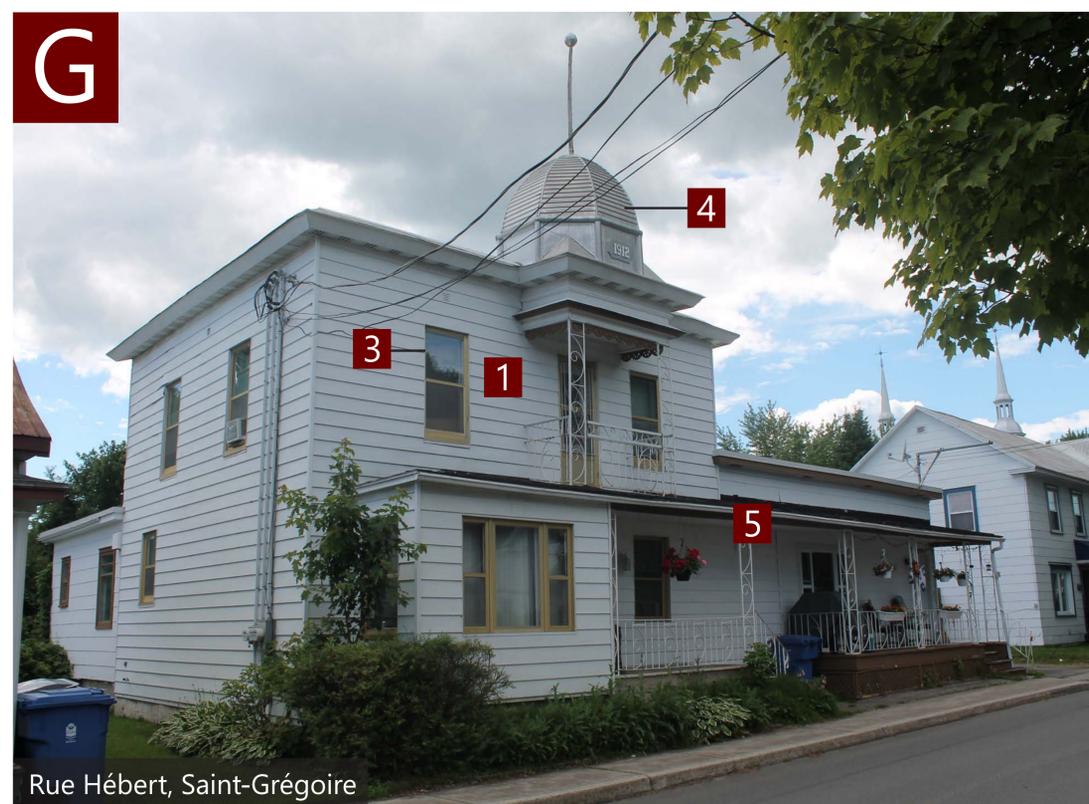
TPOLOGIE : LA MAISON BOOMTOWN - INFLUENCE SECOND EMPIRE

Apparaissant au courant de la période industrielle de 1900-1920, le style Boomtown est une architecture modeste et minimaliste. Elle se distingue par son corps principal de forme carré à deux étages et une symétrie au niveau de ses ouvertures. La grande majorité de son ornementation se situe au niveau de sa corniche. Le style Boomtown possède une toiture de faible pente recouverte de papier goudron et d'asphalte, une innovation remarquable à l'époque. Les maisons présentées ont un ajout ornemental au niveau de la toiture qui les distingue. Elles ont une fausse mansarde (E & F) inspirée du courant Second Empire ainsi que des ouvertures circulaires appelées oeil-de-boeuf. Leur revêtement extérieur est un assemblage de panneaux de métal ornementés et détaillés.



COMPOSANTES ARCHITECTURALES DISTINCTIVES

- 1** Volume cubique de deux étages
- 2** Corniche ornementée avec corbeau
- 3** Fenêtres à battants et à carreaux disposées de manière symétriques
- 4** Toiture plate ou de faible pente vers l'arrière.
Fausse mansarde en façade d'influence Second Empire
- 5** Galerie couverte et balcon à l'étage ornementé



TYPLOGIE : COLONIAL ANGLAIS

Ce courant reprend de l'importance au tournant du XX^e siècle grâce à l'émergence de la standardisation et de la diffusion dans les catalogues de plans détaillés. La grande demeure provenant du courant colonial anglais se caractérise par sa forme rectangulaire sur deux étages et demi de haut, d'une répartition symétrique de ses ouvertures et sa toiture à pente moyenne à deux versants.



COMPOSANTES ARCHITECTURALES DISTINCTIVES

- 1** Toit à deux versants à moyenne pente
- 2** Retour de la corniche
- 3** Fenêtres à battants et à carreaux disposées de manière symétriques
- 4** Galerie avant couverte
- 5** Ornements standardisés : chambranles aux ouvertures, planches cornières, de rive et fronton

TYPLOGIE : VERNACULAIRE - INFLUENCE NÉO-GOTHIQUE

Caractérisée par sa lucarne-pignon au centre de la demeure, l'architecture vernaculaire inspirée du néo-gothique est appréciée auprès de l'aristocratie anglaise et elle est apparue à la suite de la standardisation des matériaux. Le courant s'établit dans les années 1865 au Québec. L'ornementation dans la partie haute du pignon ainsi que le gable, est un bon exemple de l'ornementation du courant.



COMPOSANTES ARCHITECTURALES DISTINCTIVES

- 1** Toit à deux versants à moyenne pente avec une lucarne-pignon
- 2** Fenêtres à battants et à carreaux disposées de manière symétriques
- 3** Ornementation dans le gable de la lucarne-pignon
- 4** Retour de la corniche
- 5** Ornements standardisés : chambranles aux ouvertures, planches cornières, de rive et fronton

HISTORIQUE

La paroisse de Sainte-Angèle-de-Laval est fondée en 1870, en revanche le territoire est occupé dès la fin du XVII^e siècle. Sainte-Angèle-de-Laval est bornée au nord par le fleuve Saint-Laurent, à l'ouest par la rivière Godefroy, à l'est par la petite rivière Judith et au sud par les lacs Saint-Paul et aux Outardes, dont elle partage les rives avec le secteur Saint-Grégoire, Précieux-Sang et Bécancour. Le territoire est aussi composé de terrasses d'une altitude moyenne de douze mètres ayant en son centre une élévation rocheuse de près de 30 mètres appelée Plateau Laval qui domine le paysage environnant.

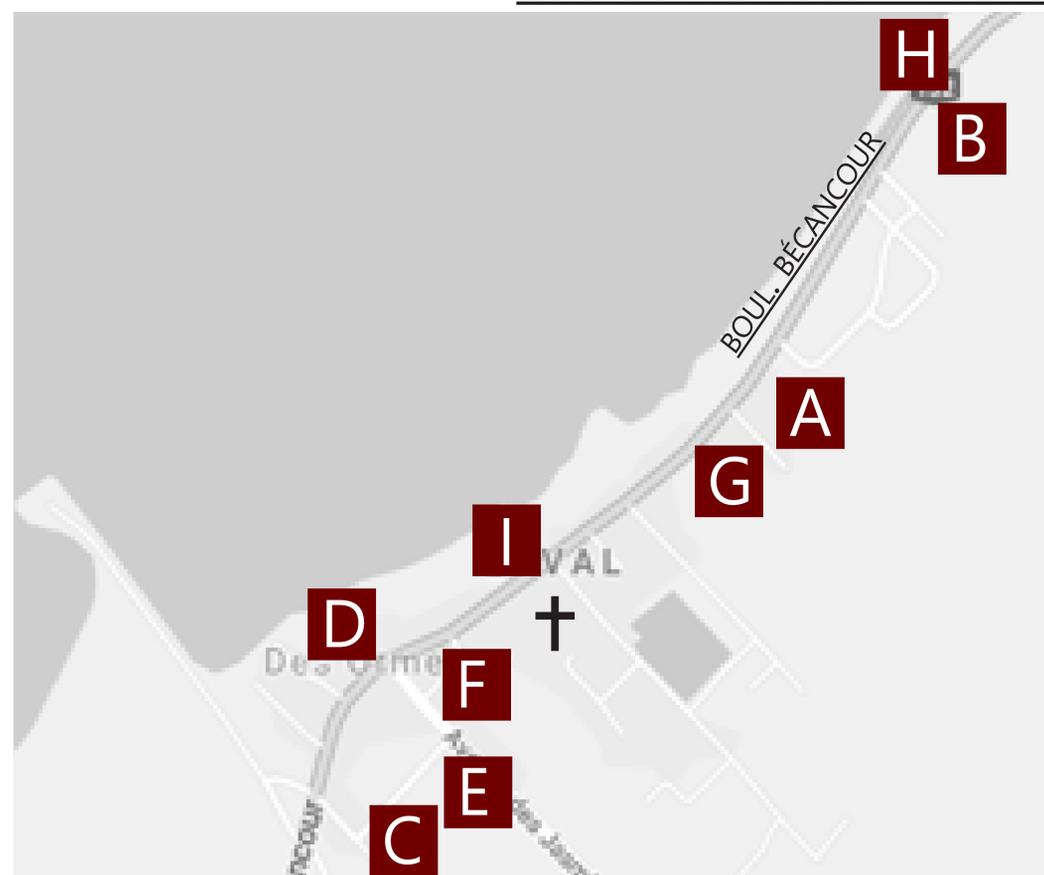
Depuis plusieurs générations, les habitants ont qualifié et comparé leur espace à une île, d'ailleurs connue autrefois sous le nom d'Isle de Bécancour. Cette impression d'insularité puise ses sources dans la distribution du réseau hydrographique qui ceinture l'endroit. Plus, que tout autre localité de la région de Bécancour, l'histoire de Sainte-Angèle-de-Laval est imprégnée des liens étroits et des relations particulières que ses habitants ont entretenus avec le fleuve. S'étirant le long du littoral du fleuve Saint-Laurent la paroisse de Sainte-Angèle-de-Laval laisse découvrir, à maints endroits, de magnifiques points de vue sur la voie fluviale et sur la ville de Trois-Rivières qui lui fait face.

C'est la présence du fleuve qui a favorisé la croissance économique du territoire. La richesse de la faune aquatique du fleuve a été la source d'une pêche commerciale active occupant plusieurs familles de Sainte-Angèle, dont quelques-unes pendant plusieurs générations. De plus, en raison de sa position stratégique sur la Rive-Sud, Sainte-Angèle a vu une partie de son organisation socioéconomique s'orienter vers le transport des passagers et des marchandises en direction de la ville de Trois-Rivières. Dès 1853, un service régulier de traversier est mis en place. La construction de la ligne du P'tit Tronc en 1859 marque une étape importante dans le développement de l'économie locale de Sainte-Angèle.

Aujourd'hui, le paysage de Sainte-Angèle révèle un nouvel aspect par le développement de nouveaux quartiers résidentiels et de petits commerces sur son territoire. La proximité du Parc industriel de Bécancour et de la ville de Trois-Rivières est à l'origine de ces changements qui incitent de nombreuses familles à s'établir, à une distance raisonnable de leur lieu de travail.



LOCALISATION DES MAISONS



TYPOLOGIE : MAISON QUÉBÉCOISE - INFLUENCE NÉO-CLASSIQUE

Courant architectural répandu grâce à la standardisation des éléments de construction tels que l'ossature, les portes et les fenêtres ainsi que les éléments décoratifs ce qui aidera grandement à la popularisation de ce type de maison. Fortement inspiré des styles architecturaux du XIX^e siècle de la maison de tradition québécoise. La principale différence se trouve au niveau de sa toiture où le débord de toit n'est pas prolongé ni galbé. Néanmoins, le courant sera très populaire grâce à sa construction facile et rapide ainsi que son faible coût de réalisation.

COMPOSANTES ARCHITECTURALES DISTINCTIVES

- 1** Toit à deux versants
- 2** Lucarne à deux versants appelée jacobine
- 3** Fenêtres à battants à carreaux en bois disposées de façon symétrique
- 4** Cheminée



- 5** Plan rectangulaire simplifié de 1 ½ étage ou 2 ½ étages
- 6** Galerie avant couverte avec colonnes et garde-corps ornementés
- 7** Descente extérieure au sous-sol

TPOLOGIE : MAISON DE COLONISATION

Maison construite aux alentours de 1885, la jolie demeure est l'une des rares maisons habillées d'un revêtement en bardeaux de cèdre. Ses fondations en pierres témoignent de l'âge de la maison. Demeure d'un étage et demi provenant du style de la colonisation. Celle-ci se démarque par son toit de forme rectangulaire à deux versants à pente moyenne ainsi que par sa façade aux ouvertures symétriques.



Avenue des Jasmins, Sainte-Angèle-de-Laval

COMPOSANTES ARCHITECTURALES DISTINCTIVES

- 1** Toiture à deux versants à pente moyenne. Recouverte de tôle à baguettes avec débord de toit peu prononcé
- 2** La porte est centrée sur la façade et les ouvertures sont disposées de façon symétrique
- 3** Fondation en pierres
- 4** Ornementations : chambranles aux ouvertures et planches cornières
- 5** Galerie sur toute la façade

TPOLOGIE : TRADITIONNELLE QUÉBÉCOISE - INFLUENCE NÉO-CLASSIQUE

La maison en pierres Doucet-Thibodeau marque l'entrée du noyau villageois de Sainte-Angèle-de-Laval depuis les années 1820. La demeure aura servi de pension pour les ouvriers de la compagnie de chemin de fer Grand Tronc lors de la construction de l'embranchement entre Arthabaska et Sainte-Angèle en 1859. C'est en 1862 que la maison devient la propriété de la famille Thibodeau suite à un mariage en seconde noces. Depuis ce jour, la famille Thibodeau habite la maison en pierres. Cependant, en 1874 la moitié de la maison et du terrain sera concédé au forgeron Napoléon Lamothe contre une rente foncière et annuelle de 12 piastres. Vers 2013, la demeure subit d'importantes rénovations au niveau de sa toiture avec l'ajout d'une toiture traditionnelle à appareillage à la canadienne rehaussant son cachet patrimonial.



Boulevard Bécancour, Sainte-Angèle-de-Laval

COMPOSANTES ARCHITECTURALES DISTINCTIVES

- 1** Toit à deux versants prononcés avec coyau, revêtement en tôle à la canadienne, ayant une cheminée à chacune de ses extrémités.
- 2** Lucarnes à deux versants appelées jacobines
- 3** Fenêtres à battants à carreaux en bois disposées de façon symétriques
- 4** Revêtement en pierres
- 5** Fondation surhaussée
- 6** Galerie avant couverte

TPOLOGIE : MAISON CUBIQUE

Cette imposante demeure très bien conservée daterait de la fin du XIX^e siècle et provient d'un courant qui fut très populaire durant le XX^e siècle. La géométrie et la symétrie des faces extérieures de la maison ainsi que sa forme carrée s'élevant sur deux étages sont les composantes principales de la maison dite cubique. La maison (E) possède une ornementation sous la corniche appelée à console où l'on retrouve des éléments ponctuels.



Rue des Lilas, Sainte-Angèle-de-Laval

COMPOSANTES ARCHITECTURALES DISTINCTIVES

- 1** Toit en pavillon (à quatre versants)
- 2** Corniche à console
- 3** Balcon avant
- 4** Galerie avant couverte



Boul. Bécancour, Sainte-Angèle-de-Laval



Boul. Bécancour, Sainte-Angèle-de-Laval

- 5** Corps principal de forme carrée de deux étages
- 6** Fondation en pierres
- 7** Annexe
- 8** Fenêtres à guillotine disposées de façon symétrique

TPOLOGIE : MAISON À LA MANSARDE

Apparue au Québec pendant la deuxième moitié du XIX^e siècle, la maison à la mansarde nous provient de la France et de son courant du Second Empire. Cette architecture est une interprétation modeste d'un style voulant témoigner de la prospérité bourgeoise française. Sa principale caractéristique se situe dans la géométrie de sa toiture composée d'un terrasson et d'un brisis. Comme la présente maison nous le montre, le type de revêtement entre le terrasson et le brisis pouvait être composé de différents matériaux. Construite en 1909, la demeure (H) a su conserver son cachet au courant des décennies.



Boulevard Bécancour, Sainte-Angèle-de-Laval

COMPOSANTES ARCHITECTURALES DISTINCTIVES

- 1** Toiture mansardée avec retour de corniche
- 2** Lucarnes à deux versants appelée jacobines
- 3** Fenêtres à battants ou guillotines en bois composées de carreaux disposées de façon symétrique
- 4** Brisis



Boulevard Bécancour, Sainte-Angèle-de-Laval

- 5** Terrasson
- 6** Galerie avant couverte ornementée
- 7** Fondation en pierre avec une petite ouverture appelée soupirail
- 8** Cheminée